

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Centre de Recherche en Économie Appliquée à la  
Mondialisation

CREAM

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université de Rouen

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

*Au nom du comité d'experts,<sup>2</sup>*

André Cartapanis, président du comité

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

## Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Centre de Recherche en Économie Appliquée à la Mondialisation
Acronyme de l'unité :	CREAM
Label demandé :	EA
N° actuel :	4702
Nom du directeur (2015-2016) :	M <sup>me</sup> Marie-Laure CABON-DHERSIN
Nom du porteur de projet (2017-2021) :	M. Arsène RIEBER

## Membres du comité d'experts

Président :	M. André CARTAPANIS, Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence
Experts :	M. Christian AUBIN, Université de Poitiers M. Virgile CHASSAGNON, Université Pierre-Mendès-France - Grenoble 2 M <sup>me</sup> Meglena JELEVA, Université Paris-Ouest - Nanterre - La Défense (représentante du CNU)
Délégué scientifique représentant du HCERES :	M. Benoît MULKAY
Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Didier CHOLLET, Université de Rouen
Directeur de l'École Doctorale :	M. Éric RÉMY, École Doctorale n° 242, « Économie Gestion Normandie »

## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

Le CREAM (Centre de Recherche en Économie Appliquée à la Mondialisation), EA 4702 de l'Université de Rouen, a été créé en janvier 2012, au terme d'une recomposition ayant affecté le CARE (Centre d'Analyse et de Recherche en Économie, ex-EA 2260 de cette même université) et sur la base de l'une de ses équipes de recherche, en l'occurrence l'équipe Mondialisation et régulation.

Le CREAM occupe des locaux, d'environ 130 m<sup>2</sup>, au sein de l'UFR de Droit, Économie et Gestion, en centre-ville, à Rouen.

### Équipe de direction

Dans le contrat en cours, la direction de l'unité a été assurée par M. Arsène RIEBER, de janvier 2012 à janvier 2013, puis par M<sup>me</sup> Marie-Laure CABON-DHERSIN, de février 2013 à décembre 2016. M. Arsène RIEBER reprendra la direction pour le prochain contrat (2017 - 2021).

### Nomenclature HCERES

SHS1\_1 : Économie

### Domaine d'activité

Économie Internationale, économie du développement, économie des territoires et économie géographique, économie des ressources naturelles, économie du travail et de l'emploi, économie de la santé, politique de la concurrence.

## Effectifs de l'unité

<b>Composition de l'unité</b>	<b>Nombre au 30/06/2015</b>	<b>Nombre au 01/01/2017</b>
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	19	19
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	
N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	
N7 : Doctorants	16	
<b>TOTAL N1 à N7</b>	<b>38</b>	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	

<b>Bilan de l'unité</b>	<b>Période du 1/01/2010 au 30/06/2015</b>
Thèses soutenues	15
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	

## 2 • Appréciation sur l'unité

### Introduction

Le Centre de Recherche en Économie Appliquée à la Mondialisation (CREAM) affiche un projet scientifique, qualifié par le comité d'experts de cohérent et de fédérateur, autour d'une thématique centrale : les nouveaux enjeux de la mondialisation et les dynamiques qui en résultent. D'où la structuration en deux axes, Mondialisation et développement, d'une part, et Mondialisation et régulation, d'autre part. Mais ces axes, dans le bilan de la production scientifique 2010-2015, se décomposent en sous-axes et en sous-thèmes selon l'architecture suivante :

#### Axe 1. Mondialisation et développement

##### 1.1 Dynamiques d'intégration internationale, mobilités et développement

- Mondialisation et disparités spatiales de développement
- Interactions entre commerce et finance
- Commerce, informalité et réallocation des emplois

##### 1.2. Contraintes internationales et processus de mondialisation

- Respect des droits du travail dans un processus de mondialisation
- Commerce, environnement et gestion des ressources naturelles
- Privatisation et accès aux services de base dans les PVD : le cas de l'eau et de l'assainissement
- Dynamiques spatiales, risques et santé publique

#### Axe 2. Mondialisation et régulation

##### 2.1. Recherche de compétitivité dans un environnement mondialisé

- Le rôle des pôles de compétitivité
- La place des services publics et des organisations publiques
- La nécessité d'une meilleure régulation de la concurrence

##### 2.2. Politique de l'emploi et régulation

- Emploi et handicap
- Emploi et conditions de travail

##### 2.3. Politique de santé et régulation

C'est là un programme de recherche dont on doit souligner l'intérêt scientifique en raison de la pertinence des questions abordées, à l'aune des innombrables défis suscités par la mondialisation. Contrairement à d'autres unités, les chercheurs du CREAM ne se consacrent pas à des sujets « têtes d'épingle », mais à de vrais problèmes. Mais un tel programme a suscité de la part du comité d'experts, dès la lecture du rapport d'activité, de nombreuses interrogations. Premièrement, le CREAM, qui regroupe officiellement 19 enseignants-chercheurs titulaires et assimilés, a-t-il les moyens d'aborder toutes ces questions ? Deuxièmement, on peut aussi se poser la question des ancrages théoriques ou méthodologiques qui donnent à ce programme un minimum de cohérence et qui permettent la mise en œuvre d'une vie scientifique interne s'appuyant sur des échanges scientifiques et l'exploitation de synergies de compétences. Enfin, comment se partagent, dans cette architecture, les activités d'expertise et les activités de recherche académique ?

On peut aussi s'interroger sur une telle diversité de thématiques. A-t-elle été choisie, au terme d'un processus collectif d'élaboration d'une stratégie scientifique, ou bien résulte-t-elle d'opportunités au fil de l'eau et/ou de choix individuels ? Enfin les sujets de thèses sont-ils, eux-aussi, d'une telle diversité, ou bien présentent-ils un caractère plus homogène facilitant les échanges et les synergies, par exemple sur le plan des techniques économétriques, puisque le CREAM est une unité qui se réclame de l'économie appliquée, ou dans l'accès aux bases de données ?

En même temps, le CREAM est une jeune unité. Le comité d'experts, désigné par le HCERES dans le cadre de cette campagne d'évaluation 2015-2016, doit donc dresser un premier bilan de la stratégie scientifique et organisationnelle du CREAM, depuis sa création en 2012, notamment sur la base de la production et de la valorisation scientifique de ses membres au cours de la période 2010-2015.

### Avis global sur l'unité

De façon unanime, les membres du comité d'experts éprouvent une grande perplexité quant aux effets de la stratégie adoptée depuis 2010 par le CREAM, sous l'angle de la gouvernance de l'unité et s'agissant de sa lisibilité scientifique.

D'un côté, au regard de la période 2006-2010, le CREAM semble avoir atteint une taille critique, ce qui n'était pas le cas auparavant, en passant de 11 enseignants-chercheurs, dont 2 professeurs seulement, à 19 enseignants-chercheurs, dont 5 professeurs. Les membres du CREAM, au cours de la période examinée, ont significativement augmenté la lisibilité de leur production scientifique, notamment dans les revues internationales de niveau A ou B. Le nombre de doctorants et de thèses soutenues a également progressé. Ces exigences ont été respectées dans leurs grandes lignes. Tout ceci doit être mis à l'actif de cette unité.

Mais, d'un autre côté, ces performances sont indissociables du recrutement de 6 nouveaux professeurs (4 via le concours d'agrégation, externe ou interne ; 1 par la procédure du 46.3 ; 1 en 2015 par la voie du 46.1). En effet, la part de ces nouveaux arrivants (5 sur 6 provenant d'autres universités que celle de Rouen) dans le volume d'articles publiés dans des revues de niveau A ou B est considérable, surtout s'agissant de 4 professeurs qui semblent avoir conservé, au cours de la période examinée, une très forte implication dans leurs unités de recherche d'origine, à Paris : leur production représente 76 % des articles dans les revues classées en A et 54 % dans les revues classées en B. Or, ces mêmes 4 nouveaux arrivants, à une exception près, relèvent de spécialisations thématiques ou d'ancrages théoriques relativement éloignés du cœur du programme scientifique affiché par le CREAM, autour des rapports entre développement et mondialisation. Et l'on doit s'interroger sur le degré d'implication réel de ces nouveaux professeurs dans la vie scientifique de l'unité, certains ne faisant même pas apparaître leur appartenance au CREAM dans leurs publications les plus récentes ou sur leur page web. La visite du comité d'experts à Rouen a conforté l'impression d'une faible implication de la part de ces membres dans la vie scientifique du CREAM et a révélé un malaise, à ce sujet, exprimé par certains membres de l'équipe, tout particulièrement parmi les maîtres de conférences et parmi les doctorants, face à cette situation. La mutation de l'un de ces professeurs et la délégation récemment accordée à un second (dont le comité d'experts, d'ailleurs, n'a eu connaissance, par une voie informelle, qu'après la visite de l'unité), qui n'est sans doute qu'une étape avant une mutation, confortent évidemment ce trouble.

Sans doute en relation avec les précédentes remarques, le programme scientifique du CREAM peut-il être jugé excessivement éclaté. La distinction entre les deux axes (« Mondialisation et développement » d'une part et « Mondialisation et régulation » d'autre part) dont la justification analytique n'est pas apportée, se double d'une déclinaison thématique très étendue, on l'a vu, qui recouvre l'économie de la santé, l'économie du travail, l'économie de la connaissance, les questions de concurrence... Cette option pourrait se justifier au sein d'une unité de recherche affichant sa vocation généraliste, regroupant tous les économistes de l'Université de Rouen, et dont la diversité est nécessaire à l'accomplissement des missions d'enseignement. Mais on ne saurait parler, alors, d'un projet cohérent et fédérateur autour de la mondialisation et des dynamiques qui en résultent. Observe-t-on des synergies nouvelles et des complémentarités scientifiques, ce que le changement d'échelle et la croissance externe de cette unité devaient rendre possibles ? Cette stratégie a-t-elle conforté l'identité et la lisibilité scientifique du CREAM sur l'échiquier français de la recherche en économie ? Pour les membres du comité d'experts, la réponse à ces deux questions est négative. À ce jour, l'identité scientifique du CREAM reste à construire et la présentation, à tout le moins peu explicite, de la stratégie et des perspectives scientifiques pour le futur contrat dans le dossier d'auto-évaluation conforte ce jugement.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Depuis sa création en janvier 2012, le CREAM a atteint une taille critique et la production scientifique de ses membres a significativement augmenté. L'accroissement du flux de thèses s'est accompagné d'une insertion professionnelle satisfaisante, notamment dans les carrières académiques, en France ou à l'étranger. Les thématiques de recherche, malgré un éparpillement sans doute excessif, présentent un réel intérêt. Le CREAM est fortement impliqué dans les structures fédératives de recherche mises en place à l'échelle régionale. C'est là un aspect très positif en termes de visibilité régionale ou de mise en réseau avec des équipes de recherche relevant d'autres disciplines. Quant à la présidence de l'Université de Rouen, elle a démontré son attachement au maintien et au développement d'une unité de recherche en économie, ce dont témoignent les affectations de postes de professeurs et les incitations significatives offertes aux nouveaux arrivants : décharge de service, moyens matériels, possibilités d'obtenir un contrat doctoral...

### Points faibles et risques liés au contexte

Le programme de recherche du CREAM est excessivement ambitieux, insuffisamment hiérarchisé et souffre d'un manque d'ancrage théorique ou méthodologique. Il s'apparente à une stratégie scientifique au fil de l'eau. Il ne permet pas la mise en œuvre d'une vie scientifique interne régulière et efficace, et moins encore l'exploitation des synergies de compétences parmi les membres du CREAM. La stratégie de croissance externe s'appuyant sur le renforcement du potentiel scientifique de l'unité au moyen du recrutement de professeurs issus des concours d'agrégation n'a pas induit une nouvelle dynamique tirant parti des qualités et des réseaux des nouveaux recrutés. Au lieu de cela, on a observé une sorte de sédimentation des thématiques de recherche, d'où un bruitage de la marque et de la lisibilité scientifique de l'unité qui hypothèque, en outre, son attractivité future lors d'éventuels recrutements ultérieurs. La forte polarisation des publications sous la signature d'un petit nombre d'enseignants-chercheurs, dont l'appartenance durable au CREAM n'est pas assurée, fragilise l'unité.

### Recommandations

Le projet scientifique et organisationnel du CREAM pour les années futures reste à construire, tout au moins si les économistes rouennais souhaitent bénéficier d'une lisibilité et d'une crédibilité minimale à l'échelle des unités de recherche françaises en économie.

Cela passe par une structuration plus inclusive des axes de recherche, avec de véritables responsables pilotant des groupes dûment identifiés et fortement mobilisés dans la vie scientifique interne de l'unité. Cela devrait être couplé, d'une part, à la définition de niches scientifiques, et, d'autre part, à la recherche de synergies, de langages communs, de transversalité, pour donner au CREAM une marque, une identité, au-delà de la simple agrégation de projets personnels au fil de l'eau.

À l'évidence, les recrutements passés de professeurs, par la voie des concours d'agrégation, n'ont pas atteint leur objectif, à quelques exceptions près. Ils ont créé un effet d'empilement dans le programme scientifique du CREAM sans que l'implication des nouvelles recrues dans la vie de l'unité et dans les responsabilités d'encadrement doctoral ait toujours été garantie. L'unité doit veiller à ce que les recrutements futurs, en relation avec la politique des ressources humaines de l'université, soient véritablement ciblés sur ses thématiques prioritaires, tout en affirmant les impératifs d'excellence scientifique et de lisibilité académique, nationale et internationale, de tout futur membre du CREAM, qu'il soit professeur ou maître de conférences. Toutes les ressources humaines locales, en sciences économiques, n'étant pas réunies à ce jour au sein du CREAM, il n'est pas certain que cette unité ait les moyens et la taille lui permettant d'assumer sans risques une telle exclusion.

Une meilleure structuration des axes de recherche, avec de véritables responsables pilotant des équipes dûment identifiées, incluant des doctorants, impulsant des réponses à des appels d'offre nationaux ou européens, couplée à la définition de niches scientifiques, permettrait sans doute de remédier à ces déséquilibres sans abandonner l'option des programmes transversaux, voire des démarches pluridisciplinaires.